

Arsenal

Bientôt un pôle sports de combat

L'essentiel ▼ Un pôle sports de combat va voir le jour prochainement bâtiment 112 de l'Arsenal, à l'ancien Chaudron, place Daniel Gerbault. Un projet réalisé par la ville de Tarbes, en partenariat avec deux clubs de boxe et de lutte.

Le nouvel équipement comprendra une salle pour la lutte de 95 m² et une autre salle pour la boxe de 300 m² environ. Cette dernière sera composée notamment d'un ring et de tribunes télescopiques de 250 places, avec, en plus, des vestiaires et des sanitaires. Des sacs de frappe et des tapis de lutte seront mis à disposition des pratiquants, ainsi qu'un espace musculation. Le maire Gérard Trémège explique la genèse du projet : « C'est une des propositions que nous avons faites dans le cadre de notre projet Tarbes horizon 2030 pour prendre en compte la demande de plusieurs centaines de personnes qui pratiquent les sports de combat comme la lutte ou la boxe, dans de mauvaises conditions. Nous nous sommes rapprochés du propriétaire de l'ancien théâtre du Chaudron (la SCI Vallé) et nous lui avons proposé de lui louer une partie des locaux (540 m²) pour 2400 € par mois ». Les travaux d'aménagement devraient débuter incessamment pour une mise à disposition des locaux en mai/juin. « Le propriétaire procédera à quelques amé-



Philippe Cancel, président du club des lutteurs bigourdans, et Karim Aïouaz, président du club de boxe Poing d'1 Pacte 65, ont visité les locaux pour faire le point sur les derniers ajustements. /Photo Laurent Dard.

nagements structurels à hauteur de 40.000 € environ et nous prendrons en charge le reste des travaux, « pour un montant de 80.000 à 90.000 € ». Les installations serviront non seulement pour les clubs de boxe et de lutte mais aussi pour l'initiation sportive des écoliers, encadrés par les éducateurs de la ville » ajoute Gérard Trémège.

Des clubs ravis

C'est Karim Aïouaz, le président du club de boxe Poing d'1 Pacte 65 qui sera chargé de « manager » la structure. « Avec 191 licenciés, nous sommes le 4^e plus gros club d'Occitanie », précise

celui qui a été boxeur de haut niveau et directeur technique national pour l'Algérie. « Nous voyons tout d'abord la boxe comme un support éducatif et un moyen d'épanouissement personnel car nous intervenons dans les quartiers prioritaires de la ville pour créer du lien social, en prison, dans les centres éducatifs renforcés, le centre d'addiction, etc. Mais nous recherchons aussi la performance et nous avons l'esprit de compétition » explique Karim qui ambitionne d'amener quelques jeunes aux JO de 2028 ou de 2032. « C'est une très belle structure qui va nous permettre de multi-

plier par deux ou par trois le nombre de licenciés et toucher d'autres publics » se réjouit Karim Aïouaz. « C'est un très bel outil qui va nous permettre de développer la lutte loisirs et créer une émulation entre nos deux disciplines qui accueillent le même type de public » se réjouit Philippe Cancel, président du club des lutteurs bigourdans et du comité départemental de lutte. « C'est un rêve qui se réalise, cela va être un plaisir de se lever le matin et d'aller au travail » s'enthousiasme déjà Jérôme Valla, médiateur sportif au sein du club Poing d'1 Pacte 65.

Cyrille Marqué

social

Les jeunes acteurs du Téléthon récompensés



Remise de diplôme pour les jeunes tarbais et présentation du chèque de la ville de Tarbes pour le Téléthon. / photo Mickaël Louit

« Ce diplôme est un gage de reconnaissance envers l'engagement de ces jeunes pour la précédente édition du Téléthon ». L'année dernière, vingt-six jeunes du Service jeunesse et vie citoyenne de Tarbes ont contribué à la collecte de dons pour soutenir la recherche et lutter contre les maladies génétiques. Installés aux Galeries Lafayette et au kiosque place Jean-Jaurès, les jeunes tarbais proposaient de réaliser les papiers cadeaux en échange de dons.

« Ils ont pleinement contribué à la collecte des 21 745 € à Tarbes. Cela montre que les jeunes aussi savent se mobiliser pour la bonne cause et j'espère que cet engagement continuera. Les enfants, vous êtes nos ambassadeurs de demain, un exemple à suivre. C'est la première fois que nous récoltons une telle somme à Tarbes », souligne David Larrazabal, adjoint au maire en charge de la vie citoyenne. Eva,

Icham, Camille, Mélissa... ont tous reçu un exemplaire personnel de ce diplôme. Il ne s'agit pas seulement un bout de papier, c'est un élément que ces jeunes pourront ajouter à leur CV plus tard. Covid-19 oblige, tous ne pouvaient pas être présents à la mairie pour cette cérémonie. Seuls les plus jeunes étaient invités ce lundi après-midi et certains étaient présents en visio, les absents recevront leurs diplômes, qui ont été remis aux représentants de l'association, ultérieurement. Les enfants du Service Jeune continueront leurs actions dans le futur. « Ce sont des jeunes qui ont grandi dans nos structures. Ils sont volontaires et très impliqués, je sais que je peux compter sur eux pour de futures activités ou actions de ce genre », explique Emmanuel, représentant et animateur du Service jeunesse et vie citoyenne de Tarbes.

Bastien Loubet

mairie de Tarbes

Des médailles d'Honneur

Demièrement, dans la salle des fêtes de l'Hôtel de ville, la municipalité a procédé à la remise des médailles d'Honneur régionales, départementales et communales aux agents mentionnés ci-après. Suite aux mesures sanitaires Covid-19, la cérémonie s'est déroulée sous format restreint.

Médaille d'or : Sylvain Saligot, Thierry Olympie, Patricia Henquet, Michel Panra, Michel Peyret, Jean-Marc Vignau, Jean-Marc Zannoni, Patrick Handeye, Carole Brunet, Dominique Saramea, Sylvie Cazaubon, Bruno Goncalves, Patrick Lastisnières, Gérard Giraud, Martine Ga-

daud, Patrick Monnereau, Bernard Trille.
Médaille vermeil : Nathalie Cazaux, Cécil Miras, Gisèle Verdeil, Véronique Lhegu, Véronique Renaudot, Denis Toomey, Joëlle Soucaze des Soucaze.
Médaille d'argent : Christophe Bouhban, Pascal Navarro, Dominique Bérard, Stéphane Fourcade, Jean-Jacques Bécas, Bernard Caratelli, Thierry Dupin, Jérôme Klönig, Nathalie Samoullan, Bouchra Benali, Christine Bonnerave, Nathalie Labadie, Armelle Palomino, Brigitte Lagüe, Eric Maumus, Roland Cohou, Laurent Huyghe, Chantal Soulan.

en bref

AMIS DES ARTS > On recherche un trésorier. Notre association cherche une personne bénévole pour le poste de Trésorier(re). Notre trésorière Martine Lalanne désire arrêter son activité qu'elle a remarquablement accompli pendant 4 ans. Elle formera et aidera cette personne. Il est souhaitable qu'elle se serve d'un ordinateur. Si vous êtes intéressé, joindre le 06 81 77 44 33 ou le 06 88 38 14 34.

JUST FOR MEN
PAR KAREN
RÉOUVERTURE
Coiffeur Homme & Barbier
Sur rendez-vous
Du Mardi au Vendredi de 9h à 18h Non Stop
19 Cours de Reffye - 65000 TARBES
05 62 51 26 44 karendeforge40@gmail.com

aventure

Jessie et Marine en piste pour le Rallye Aïcha des Gazelles

Il y a un an, quasi-jour pour jour, Jessie Jurado, infirmière, et Marine Lascoumettes, responsable qualité chez Safran, triomphaient sur le Bab-el-Raid, une épreuve où la navigation et la précision sont reines, sur les pistes marocaines. Si le confinement et les mesures sanitaires ont limité les réjouissances à leur retour, ces Bigourdanes n'ont rien altéré les envies de dépassement, d'aventures et de dépassement de ce tandem. « Après cette victoire, on voulait repartir. Le rallye Aïcha des Gazelles c'était une idée, un rêve. D'avoir gagné nous a donné un coup de pouce ! » Un coup d'accélérateur aussi pour faire fi du contexte et se lancer dans les préparatifs pour figurer parmi les 160 équipages 100 % féminins, issus de 60 nationalités différentes, au départ en mars 2022, aux portes du désert marocain. Si elles peuvent compter avec un partenariat avec la marque d'amortisseur Koni et le garage Leconte pour



Cette fois, c'est au cœur du désert marocain et au volant d'un SUV que Jessie et Marine veulent s'élancer. / Dr

disposer d'un véhicule 4x4, Marine et Jessie doivent toutefois dénichier près de 20 000 € pour s'aligner sur le rallye, dont 15 000 € de frais d'inscription. « D'autant que la situation n'arrange rien pour trouver des sou-

tiens, regrette Jessie Jurado qui reste déterminée. Cette épreuve, c'est le Dakkar féminin, avec aussi un volet social très fort autour des conditions de santé, de l'environnement des conditions des femmes. Au

niveau de la course, il faut savoir gérer la voiture, le pilotage et la navigation dans les dunes, sans GPS ni téléphone. Tout se fait à la carte et à la boussole, à l'ancienne. C'est 10 à 12 heures au volant quotidiennement pendant dix jours, avec un itinéraire à déterminer soi-même. Quelque part, on ne mesure pas l'ampleur en termes de préparation, d'engagement... Mais on est motivées pour repartir. » Le duo a rebaptisé son association Les Raids Dingues Gazelles et compte sur le soutien de ses anciens partenaires, comme de nouveaux venus. Des dons déductibles des impôts. « A force, on se connaît bien avec Marine. On sait avec qui on part, sourit Jessie. Mais ça n'enlève rien à ce challenge. » Qui n'effraie pas ces deux mères de famille, plus que jamais prêtes à en découdre.

Andy Barréjot

Pour le soutenir la page facebook Les Raids Dingues Gazelles ou jessie.jurado1985@gmail.com